

Mythes & Légendes

L'Universal et l'enfant gâté

Par Kenan Tegin

Chez moi en Turquie, le rite séculaire de la circoncision marque l'entrée de l'adolescent à la vie adulte. Notre tradition veut que l'affaire soit prétexte à une grande fête, aussi colorée qu'un mariage oriental traditionnel. Les adultes festoient, dansent à la musique populaire jouée par de petits groupes de musiciens. Les enfants, entourant l'opéré, jouent et ne se privent pas de le taquiner. Il y a même des spectacles de marionnettes. La *victime*, récompensée pour son courage et pour avoir survécu à cette intervention sans anesthésie et fort douloureuse, reçoit des cadeaux de tous.

Enfant unique, j'étais parvenu à repousser. J'avais très peur en fait... Finalement, faisant fi de mes vives contestations, mes parents avaient planifié l'inéluctable pour juillet 1954. J'avais 8 ans. Mon père connaissant mon amour précoce pour les montres (j'en avais déjà trois), m'avait commandé à Genève une précieuse Universal double-date au guichet, calibre 291 en or rose. Après le *supplice*, il me l'avait offerte, certain de me gâter. Mais moi, enragé et tordu de douleur - comment aurais-je pu apprécier? - j'ai attrapé de colère un canif (aussi un cadeau) ainsi qu'une orange dans le panier à côté de mon lit. J'ai éventré sans difficulté la montre et j'y ai pressé un quartier entier. J'ai soigneusement refermé le boîtier et j'ai attendu. Puis j'ai appelé mon père et lui ai fait remarquer que son *cadeau pourri* ne fonctionnait pas. Il en fut

Aujourd'hui, mon Universal et moi, nous avons 70 ans et plus... Elle n'a jamais eu besoin d'un service de réparation ou de contrôle, elle continue d'égrener les heures sans retard. Il me semble qu'elle doit rêver d'un propriétaire plus jeune. Voici son histoire...

vraiment désolé. Il la retourna sur le champ à Genève, pour réparation.

Quelques semaines plus tard, alors que mes douleurs n'étaient plus que mauvais souvenirs, mon Universal fut de retour avec un calibre flambant neuf et... ni question ni reproche de la part de la Manufacture. Je l'ai donc portée fièrement jusqu'à mes 14 ans.



Kenan Tegin, l'impacteur

L'horlogerie suisse lui doit d'avoir en 1993, après deux ans d'opiniâtreté, lancé pour le groupe Ringier le magazine Montre Passion, co-fondé avec le soussigné qui était alors son collaborateur. Puis il y eut Uhren Welt, en allemand et, dès la première année, le prix Montre de l'Année. Entraînée dans la disparition de l'Hebdo, sa chronique Mythes & Légendes dédiée à la transmission du virus horloger, revit dans JSH. Et s'il cherche à se défaire de sa collection de montres, les histoires qu'elle renferme n'ont pas dit leur dernier mot. _JAG



Puis je l'ai offerte à ma mère qui affectionnait les montres d'homme. En contre partie, elle me *dédommagea* avec une Doxa plutôt clinquante.

L'année de mes 30 ans, après avoir étudié en Suisse et m'y être marié, je fus rattrapé par mes obligations militaires. Avant de partir pour la Turquie, je m'étais acheté une Timex qui aurait la mission de m'accompagner dans cette épreuve : car, comme sportif d'élite que j'étais à l'époque, l'armée m'affecta dans un commando d'infanterie. Après quelques jours de chaleur infernale, d'humidité typique de l'été turc et d'exercices spartiates extrêmes, la Timex rendit l'âme. Appelée en renfort, ma mère me ramena mon Universal qui allait supporter sans broncher à la fois les conditions climatiques sévères et les chocs répétitifs de mon entraînement.

De retour en Suisse, avec en poche mon grade de lieutenant et à mon poignet mon Universal, je décidais que ce serait ma montre préférée. Je ne m'en suis jamais séparé, elle occupe une place à part dans ma collection. ■